



nouveaux thèmes

Veille sanitaire et systèmes de soins face aux maladies émergentes

« Alors que des maladies infectieuses que l'on croyait contrôlées, telles que la tuberculose, la diphtérie, la coqueluche, le choléra, la dengue, la fièvre jaune reviennent au premier plan des préoccupations de santé publique dans le monde, on assiste parallèlement à l'identification d'agents pathogènes nouveaux, responsables d'épidémies parfois meurtrières : virus de l'hépatite C, VIH, prions, virus Ebola, hanta virus, escherichia coli entérohémorragique, légionelle...

Les bouleversements de l'environnement, naturels ou provoqués, les changements démographiques et sociaux, les mutations technologiques, et le recours inadapté à l'antibiothérapie concourent à l'émergence de ces maladies.

Face à cette situation épidémiologique fluctuante, il est fondamental de disposer des moyens de détection, de surveillance et d'évaluation nécessaires à une estimation fiable des probabilités de survenue d'une maladie de nature épidémique et à une gestion cohérente et adaptée du risque infectieux.

Vous analyserez les capacités du système français de veille sanitaire et d'alerte et du système de soins à répondre à deux types de risques particuliers :

- celui de la survenue en France d'un ou plusieurs cas d'une maladie hautement contagieuse telle qu'une fièvre hémorragique virale ;
- celui de la survenue d'une pandémie brutale de maladies contagieuses telles que des formes graves de grippe ou maladies apparentées.

Vous proposerez, au vu de votre évaluation, les aménagements nécessaires de notre politique de santé publique, l'amélioration ou la création des infrastructures adaptées à la prise en charge de ces pathologies, le développement de programmes de recherches ciblées et l'adaptation éventuelle du système de veille sanitaire. »

Souffrance psychique des adolescents et des jeunes adultes

« Le Haut Comité de la santé publique avait été saisi en mai 1997 pour mener une réflexion sur l'organisation de la prévention et des soins dans les domaines de la santé mentale et de la psychiatrie.

Nous vous confirmons, comme nous vous l'avions indiqué en installant les nouveaux membres du HCSP, l'importance que nous accordons à cette saisine.

Sans méconnaître les besoins de la population générale, nous souhaitons que dans un premier rapport le HCSP s'intéresse plus particulièrement à la souffrance psychique des adolescents et des jeunes adultes.

Dans le cadre de ce thème, un éclairage particulier nous semble nécessaire sur :

- l'évolution de certains indicateurs de santé, en particulier les conduites violentes, les violences subies, les troubles psychiques associés à la précarité, les tentatives de suicide et les conduites addictives ;
- l'organisation actuelle et l'évolution souhaitable de la prévention et de la prise en charge de la souffrance psychique dans cette population ;
- le rôle actuel et les évolutions souhaitables des modalités d'intervention des différents professionnels : médecins généralistes, psychiatres, professionnels paramédicaux, travailleurs sociaux, professionnels de l'éducation. »

de réflexion

Martine Aubry et Bernard Kouchner ont confié trois nouvelles saisines aux membres du Haut Comité

Impact sur la santé de l'évolution des habitudes nutritionnelles

« De nombreux facteurs environnementaux ont démontré leurs effets néfastes sur la santé des populations. L'alcoolisme, le tabagisme, la précarité sont ainsi considérés comme des déterminants majeurs de l'état de santé des personnes vivant en France et font l'objet de diverses interventions de santé publique. En revanche, l'impact sur la santé de l'évolution des habitudes nutritionnelles est encore peu évalué.

Les habitudes nutritionnelles sont avant tout le reflet de traditions séculaires mais des changements profonds dans ces habitudes ont été induits par l'industrialisation, la mondialisation du commerce et l'évolution des modes de consommation.

La France, comme les autres pays méditerranéens est caractérisée par une prévalence des maladies cardio-vasculaires inférieure à celle des pays nord-américains et d'autres pays européens. Afin de maintenir et de mieux comprendre cette situation, nous souhaitons que le Haut Comité de la santé publique étudie les liens entre habitudes nutritionnelles et état de santé, en s'attachant plus particulièrement aux points suivants :

- quel est l'impact réel des habitudes alimentaires aux différents âges de la vie sur l'état de santé ?
- dans quels domaines le niveau de preuve

scientifique justifie d'orienter ces habitudes alimentaires ?

- dans quelles situations est-il scientifiquement justifié et éthiquement acceptable de compléter le contenu des aliments en micro-nutriments ? Cette supplémentation peut-elle être utile ou dangereuse ?
- quelle est la qualité de l'information disponible en France sur le contenu en nutriments et micro-nutriments des aliments offerts à la consommation ? Le rôle des différents acteurs : pouvoirs publics, industriels, consommateurs, est-il satisfaisant en termes de santé ?

Nous vous demandons également, en fonction des résultats de ces travaux de préciser les outils d'investigation clinique et de suivi épidémiologique nécessaires à l'évaluation des conséquences sur la santé des produits alimentaires obtenus à l'aide de technologies innovantes.

Les questions posées au Haut Comité de la santé publique dans cette saisine ne concernent pas le domaine de la sécurité alimentaire, en particulier infectieuse, toxique ou allergique, placée sous la responsabilité de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments. »

Disparition de Jacques Pous

Le Haut Comité regrette la perte d'un de ses membres, le professeur Jacques Pous, décédé le 31 mai 1999.

Jacques Pous avait été nommé au HCSP en 1998, il était également membre de la Conférence nationale de santé.

Directeur de l'Unité Inserm 518 « épidémiologie et analyse en santé publique, risques des maladies chroniques et handicaps », il exerçait par ailleurs diverses responsabilités tant au niveau régional – président du Comité régional pour la santé, président de l'Observatoire régional de la santé de Midi-Pyrénées – qu'au niveau international auprès de l'OMS Europe.

Séminaire du HCSP

Le 21 juin dernier le Haut Comité s'est réuni dans l'antenne de l'École nationale de la santé publique à l'hôpital de Saint-Maurice pour un séminaire destiné à définir ses objectifs et préciser ses méthodes de travail.

Ce séminaire s'articulait autour de quatre ateliers dont les thèmes étaient les suivants :

- objectifs et méthodes de travail
- information et communication
- observation de l'état de santé
- les aspects économiques de la santé.

Les conclusions de ces ateliers constituent un guide de réflexion auquel le Haut Comité pourra se référer au cours de son mandat.